crises, & que l'on donnât à la même Cour des sûretés suffisantes, que ces limites ne seront point outrepassées. On juge de tout cela sagement à *Londres*, vû les satisfactions que le Roi Catholique cherche à donner promptement sur les plaintes qui lui sont portées. On en avoit porté au Gouvernement Britannique, que les Espagnols, voisins des Colonies Angloises de l'*Amérique*, mettoient en usage des voyes illicites pour séduire, attirer ou enlever les Nègres de ces Colonies. On a fait part de ces plaintes à la Cour de *Madrid*, & cette Cour a d'abord ordonné qu'on y remédiât, qu'on rendit les Nègres que l'on prouveroit avoir été enlevés, & qu'on punît avec rigueur ceux qui auroient commis de telles actions.

Les affaires de la *Nouvelles - Ecoffe* donnent toujours de l'occupation au Gouvernement, parce qu'on n'apprend pas qu'elles montrent une face plus favorable.

IV. Dans l'affliction qu'a causée à *Londres* la mort du Prince Stadhouder des Provinces Unies, la Cour & le public ont appris avec beaucoup de consolation, que le premier soin des Etats Généraux avoit été de confirmer les arrangemens faits en 1747, pour l'établissement de la Princesse Royale en qualité de Gouvernante & de Tutrice pendant la minorité du jeune Stadhouder. La Cour est en grand deuil pour la mort du feu Stadhouder. Elle le prit le 29. Octobre; il durera jusqu'au 12. du présent mois de Décembre.

V. Les espérances qu'on a fait concevoir qu'il seroit mis fin aux mesures pour l'élection d'un Roi des Romains, subsistent. Mais il faut le Printemps pour cet effet, comme le tems auquel le Roi
fait